

25^e dim. du T.O.

22 septembre 1985

Année B

CARNAC

Regarde l'enfant
avec le regard de Jésus

Serment
avec un cœur
d'enfant

" De qui discutez-vous en chemin ? " demande Jésus à ses disciples. " En chemin, sur la route " ce sont des expressions chères à l'évangéliste St Marc. Pas seulement ~~et~~ ^{mais} pour localiser les événements qu'il rapporte mais, plus profondément, parce que St Marc, dans sa manière de raconter, envisage la vie de Jésus comme une lente montée vers le Calvaire. Mais la montée dont il s'agit, n'a pas le même sens pour Jésus que pour les disciples. ^{Dans Jésus, montée vers le haut} ^{cette montée qui est} Ceux-ci ^{font} ^{sentent} à leur promotion personnelle " Sur la route, nous a dit l'Évangéliste, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. Cela peut nous paraître un peu enfantin mais il faut savoir que les questions de préséance dans les repas, dans les synagogues et, en général, dans les réunions, avaient lors beaucoup d'importance, question dont les disciples

penseraient peut-être qu'elle se passait pour leur
groupe. Et sur quoi pourraient-ils se fonder pour
~~se classer~~ trouver leur place ? Oh, sans doute,
en tenant compte, à leur niveau bien sûr, de
ce qui classe les gens ^{selon les idées} dans des monde, aujour-
d'hui comme hier : le rang social, la fortune,
les relations, l'intelligence et la culture .. etc...

Et c'est alors que se place le geste prophéti-
^{de Jéru} que, ^{non} le geste presque révolutionnaire, ^{à une époque où} de 2000 ans.
l'enfant était d'origine pour moi.

Le voici en effet qui prend un enfant, qui le
place au milieu de ses disciples, qui l'embrasse
et qui déclare (^{au passage parallèle.} j'emprunte ici) de l'Évangile
de St Matthieu, plus développé que l'Évangile de
St Marc) : " Si vous ne changez pas pour devenir
comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans
le Royaume des cieux. Mais celui qui se fera petit
comme cet enfant, c'est celui-là qui est le
plus grand dans le Royaume des cieux " Et Jésus
ajoute (-c'est lui que nous retrouvons le texte de St
Marc) " Celui qui accueille, en mon nom, un enfant

- comme celui-ci, - c'est moi qui l'accueille."

Qui y a-t-il donc, dans l'enfant, qui puisse, au regard de Jésus, en faire, pour ainsi dire: un modèle ... alors que, d'habitude, - vous le savez bien - on demande aux enfants de ressembler à des adultes. Ce n'est pas, comme on pourrait le croire, leur candeur, leur innocence, leur pureté; leur grâce, non! C'est leur fragilité; leur faiblesse, le fait qu'ils sont toujours en dépendance, en dépendance de ceux qui leur font la loge, les vêtir, les nourrir, les instruire ... etc... Or, ce qu'il y a au cœur de l'existence chrétienne (et même, comme création, ^{à l'égard} au cœur de l'existence humaine), c'est précisément cet état de dépendance. ^{qui il nous est difficile de reconnaître} Comme chrétien ^{à la manière d'un enfant} j'existe par un autre, je reçois d'un autre, ^{je suis ce que je suis par un autre} je ne tiens pas par moi-même, autrement dit: je ne me salue pas moi-même, je suis sauvé par un autre. C'est cela qui est fondamental, dans notre condition devant Dieu. Et si Jésus, justement, s'est opposé si souvent aux pharisiens, - c'est p.c.q., en donnant toute l'importance ^{pratique qui leur valait d'être de justes} à la pratique de la loi, ils niaient, en fait, cet état de dépendance.

Alors? alors, se disputait comme font les disciples, pour savoir qui est le plus grand

ça ne tient pas debout, car, devant Dieu, nous sommes tous logés à la même enseigne, fondamentalement, même si les fonctions et les rôles à tenir rendent nécessaires, mais, secondairement, la hiérarchie et les grades.

Voilà ce que ^{veut} exprimer Jésus ^{d'abord} "l'enfant" après ^{en} Jésus plus ^{et surtout} que ^{par} un million de ses disciples ! Il faut même aller plus loin pour découvrir ce qu'il y a de révélateur dans la condition de l'enfant. L'enfant, en effet, n'est-il pas, souvent, celui dont on ne tient pas compte, celui que l'on repousse ou chame comme turbulent, celui dont on se débarrasse comme d'un gêneur ... et cela, hiles, jusqu'au meurtre, dans l'avortement. A ce titre, l'enfant est l'un des types du "parvenu", donc de l'homme laïné de cité, ^{sans défense} pour lequel on n'a pas de considération et que l'on va même jusqu'à exclure.

Est-ce pour toutes ces raisons que Jésus se reconnaît lui-même - veut qu'on le reconnaisse - sous les traits de l'enfant ? ... lui qui s'est fait obéissant, par sa Incarnation, obéissant jusqu'à mourir, lui qui s'est vu méprisé et compté pour rien dans sa Patrie et sur la Croix ? En tout cas, sans aucun doute possible, c'est lui, Jésus, qui est accueilli puisque l'a dit avec solennité

5
quand on accueille l'enfant selon lui : " Celui qui accueille, en mon nom, un enfant comme celui-ci, c'est moi qui l'accueille "

Alors, on peut comprendre, si ~~l'enfant~~ l'enfant doit être regardé ainsi du regard même de Jésus, du regard que ^{Jésus} ~~l'enfant~~ porte sur lui, on peut comprendre que, dans une telle circonstance, Jésus ait averti ses disciples et nous aussi : " Celui qui entraînera la chute d'un seul de ces petits qui croient en moi, il est préférable pour lui qu'on lui accroche au cou une de ces meules que tournent les ânes et qu'on l'engloutisse en pleine mer ... Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits ... " (Mt 18, 6 et 10)

Toutes ces choses, F et S, j'ai voulu les dire aujourd'hui, en partant de l'évangile de ce dimanche, à cause du contexte de la rentrée des classes, mais aussi ^{et d'abord} en pensant au catéchisme qui va reprendre. ^{à l'acquisition de la loi de esprit} ~~Tout le monde~~ ^{Tout le monde} ne peut pas, comme on dit, " faire le catéchisme " (encore qu'un certain nombre devrait, sans doute, s'interroger sur ce point), mais tout, nous

← N'empêchez pas les enfants de venir à moi (Mt 19, 14)

avons, lui ou nous nous, à favoriser et à soutenir l'éducation des enfants dans la foi, dans leur connaissance et leur approche du Christ.

Il y a l'aide qu'on peut apporter aux parents - à des parents trop souvent négligents dans ce domaine - ; il y a l'aide qu'on peut apporter aussi aux catéchistes ne fut-ce qu'en les aidant à se libérer pour faire le catéchisme. Il y a aussi l'exemple que nous donnons aux enfants, l'atmosphère que nous contribuons à créer autour d'eux, à commencer par ici-même, à l'église, dans nos assemblées du dimanche. . . . Bien des questions à nous poser et bien des efforts à faire, sincèrement

Mais plus que les besoins et les nécessités du moment, c'est le jugement de Jésus et son attitude qui, pour nous, doivent faire loi et nous pousser à agir : Gardons donc notre cœur l'un avec l'autre et les paroles de Jésus ^{telles que nous les avons entendues dans l'évangile} : "Jésus prit un enfant, le plaça au milieu de ses disciples, l'embrassa et dit : "Celui qui accueille, en mon nom, un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille!"

Amen.